

## ANALYSE DES RÉSULTATS FINANCIERS

### Mesures conformes aux PCGR et mesures connexes non conformes aux PCGR utilisées dans le Rapport de gestion

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T1-2006	T4-2005	T1-2005
Revenu net d'intérêts selon les états financiers a)	1 182	1 194	1 198
Revenu autre que d'intérêts	1 299	1 426	1 213
Revenu selon les états financiers b)	2 481	2 620	2 411
Rajustement sur une base d'imposition comparable (bic) c)	31	30	28
Revenu net d'intérêts (bic) (a+c) d) <sup>1)</sup>	1 213	1 224	1 226
Revenu autre que d'intérêts	1 299	1 426	1 213
Revenu (bic) e) <sup>1)</sup>	2 512	2 650	2 439
Provision pour impôts sur les bénéfices selon les états financiers	235	254	219
Rajustement sur une base d'imposition comparable	31	30	28
Provision pour impôts sur les bénéfices (bic) <sup>1)</sup>	266	284	247
Frais autres que d'intérêts f)	1 545	1 636	1 533
Amortissement des actifs incorporels	(11)	(22)	(24)
Frais avant amortissement g) <sup>1)</sup>	1 534	1 614	1 509
Revenu net	630	657	602
Amortissement des actifs incorporels, déduction faite des impôts sur les bénéfices	9	17	19
Revenu net avant amortissement <sup>1)</sup>	639	674	621
Dividendes sur actions privilégiées	(8)	(8)	(8)
Charge au titre du capital <sup>1)</sup>	(353)	(345)	(322)
Profit économique net <sup>1)</sup>	278	321	291
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu <sup>2)</sup> (%) ((f/b) x 100)	62,3	62,4	63,6
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic) <sup>1)2)</sup> (%) ((f/e) x 100)	61,5	61,7	62,9
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic) <sup>1)2)</sup> (%) ((g/e) x 100)	61,1	60,9	61,9
Marge nette d'intérêts annualisée (%) ((a / actif moyen) x 100)	1,54	1,54	1,61
Marge nette d'intérêts (bic) annualisée <sup>1)</sup> (%) ((d / actif moyen) x 100)	1,58	1,58	1,64
RPA (à partir du revenu net) (en dollars)	1,22	1,27	1,16
RPA avant amortissement <sup>1)</sup> (à partir du revenu net avant amortissement) (en dollars)	1,24	1,31	1,19

1) Montants ou mesures non conformes aux PCGR.

2) Aussi appelé ratio de productivité ou ratio de productivité avant amortissement, selon le cas.

Pour évaluer ses résultats, BMO utilise à la fois des mesures conformes aux principes comptables généralement reconnus (PCGR) et certaines mesures qui ne sont pas conformes aux PCGR. Les organismes de réglementation du commerce des valeurs mobilières exigent que les entreprises préviennent les lecteurs que les résultats et les autres mesures rajustés en fonction de critères autres que les PCGR n'ont pas une signification standard selon les PCGR et sont difficilement comparables avec des mesures similaires utilisées par d'autres entreprises. Le tableau ci-dessus rapproche les mesures non conformes aux PCGR, que la direction surveille régulièrement, et leurs équivalents selon les PCGR.

Les mesures du revenu net avant amortissement et du ratio de productivité avant amortissement peuvent faciliter la comparaison de deux périodes où il s'est produit une acquisition, surtout parce que l'amortissement des actifs incorporels peut ne pas avoir été considéré comme charge pertinente au moment de la décision d'achat. Les mesures du résultat par action (RPA) avant amortissement sont aussi utiles parce que les analystes s'y intéressent souvent et que le RPA avant amortissement est utilisé par Thomson First Call pour surveiller les prévisions de résultats faites par des tiers et dont les médias font souvent état. Les mesures avant amortissement ajoutent l'amortissement après impôts des actifs incorporels aux résultats selon les PCGR pour en tirer les mesures du

revenu net avant amortissement (et du RPA avant amortissement correspondant) et retranchent l'amortissement des actifs incorporels des frais autres que d'intérêts pour en tirer les mesures de la productivité avant amortissement.

BMO, comme plusieurs autres banques, analyse son revenu, et les ratios établis d'après son revenu, sur une base d'imposition comparable (bic). Selon cette méthode, on augmente les revenus calculés selon les PCGR et la provision pour impôts sur les bénéfices déterminée selon les PCGR d'un montant qui porterait les revenus tirés de certains titres exonérés d'impôt à un niveau auquel ces revenus seraient assujettis à l'impôt, au taux d'imposition prévu par la loi. Pour plus de cohérence, le taux d'imposition effectif est également analysé sur une base d'imposition comparable. L'analyse sur une base d'imposition comparable permet de neutraliser l'effet, sur les ratios, d'avoir investi dans des titres exonérés d'impôt ou assortis d'avantages fiscaux plutôt que dans des titres entièrement imposables et aux rendements plus élevés. Elle atténue les distorsions des ratios, entre les périodes et entre les institutions, liées au choix de placements assortis d'avantages fiscaux ou imposables. Dans le présent Rapport de gestion, tous les montants de revenus et d'impôts et les ratios correspondants sont présentés sur une base d'imposition comparable, à moins d'indication contraire.

Le profit économique net est le revenu net avant amortissement afférent aux actions ordinaires, moins une charge au titre du capital, et constitue une mesure efficace de la valeur économique ajoutée.

### Change

L'affaiblissement du dollar américain a eu un effet à la baisse sur l'équivalent en dollars canadiens des revenus, des frais, de la provision pour créances irrécouvrables, des impôts sur les bénéfices et du revenu net de BMO libellés en dollars américains pour le premier trimestre de 2006, relativement à la période comparable de l'exercice précédent et au quatrième trimestre. Le tableau suivant fait état des taux de change moyens entre les dollars canadien et américain et de l'impact des fluctuations de ces taux. Au début de chaque trimestre, BMO prend part à des opérations de couverture destinées à compenser partiellement l'incidence avant impôts des fluctuations du taux de change au cours du trimestre sur son revenu net en dollars américains pour ce trimestre. Ces opérations atténuent partiellement l'impact des fluctuations du taux de change à l'intérieur d'un trimestre. Le taux de change moyen entre les dollars canadien et américain au premier trimestre de 2006 se rapprochait du taux de la fin du quatrième trimestre de 2005. Par conséquent, les gains sur opérations de couverture ont été minimes pour le premier trimestre de 2006.

Dans les périodes futures, les gains ou les pertes résultant de ces opérations de couverture seront déterminés à la fois par les fluctuations monétaires futures et par la valeur des opérations de couverture sous-jacentes futures, car les transactions sont conclues chaque trimestre en rapport avec le revenu net prévu en dollars américains des trois prochains mois. Les effets des fluctuations du taux de change sur nos investissements dans des établissements à l'étranger sont analysés dans la section Impôts sur les bénéfices.

#### Effets des fluctuations du taux de change par rapport au dollar américain sur les résultats de BMO

T1-2006

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)		c. T1-2005	c. T4-2005
Taux de change entre les dollars canadien et américain (moyenne)	--- Période courante	1,1562	1,1562
	--- Période précédente	1,2100	1,1772
Revenu réduit		(29)	(12)
Frais réduits		18	7
Provision pour créances irrécouvrables réduite		1	-
Impôts sur les bénéfices réduits		10	4
Revenu net réduit avant gains sur opérations de couverture		-	(1)
Gains sur opérations de couverture		1	1
Impôts sur les bénéfices		-	-
Revenu net augmenté		1	-

## Mesures de la valeur

Le rendement des capitaux propres (RCP) annualisé s'établit à 18,5 % pour le trimestre, ce qui est conforme à notre cible pour l'exercice (un RCP de 17 % à 19 %), mais inférieur au RCP de 19,4 % du premier trimestre de 2005 et à celui de 19,8 % inscrit au quatrième trimestre, en raison de l'augmentation des capitaux propres au cours du premier trimestre de 2006 et des éléments significatifs qui ont augmenté le revenu net au quatrième trimestre.

Le RPA s'établit à 1,22 \$, soit une hausse de 0,06 \$, ou de 5,2 %, par rapport au premier trimestre de l'an dernier, mais il a reculé de 0,05 \$, ou de 3,9 %, par rapport au quatrième trimestre. Abstraction faite du recouvrement d'impôts qui a amélioré les résultats du premier trimestre de 2005 et des quatre éléments significatifs qui ont amélioré ceux du quatrième trimestre, le RPA a augmenté de 0,12 \$, ou de 11 %, comparativement à l'an dernier et de 0,04 \$, ou de 3,4 %, par rapport au quatrième trimestre. BMO vise une croissance du RPA de 5% à 10 % pour l'exercice 2006, abstraction faite de l'incidence des changements apportés à la réserve générale.

Le profit économique net se chiffre à 278 millions de dollars (voir la section qui traite des mesures non conformes aux PCGR), alors qu'il atteignait 291 millions au premier trimestre de 2005 et 321 millions au quatrième trimestre.

Le rendement total des capitaux propres (RTCP) investis dans les actions ordinaires de BMO s'établit à 19,1 % pour le premier trimestre et à 27,5 % pour les 12 mois terminés le 31 janvier 2006. Le RTCP annuel moyen de BMO pour la période de cinq ans qui a pris fin le 31 janvier 2006 s'établit à 14,2 %. Le rendement total de l'indice composé S&P/TSX pour la même période est de 7,0%. Le RTCP annualisé sur cinq ans est notre principale mesure de la valeur pour les actionnaires et la plus importante des mesures de nos résultats financiers et de notre situation financière. Notre objectif fondamental est de maximiser la valeur pour les actionnaires et de nous classer, au fil du temps, dans le quartile supérieur de nos groupes de référence du Canada et de l'Amérique du Nord pour le rendement total des capitaux propres.

## Revenu net

Le revenu net et ses écarts entre les périodes ont été examinés plus haut dans la Revue des résultats. Les sections qui suivent présentent les résultats en fonction des grandes catégories des états financiers, tandis que le revenu net par groupe d'exploitation fait l'objet d'un examen plus détaillé dans l'Analyse des résultats des groupes d'exploitation qui suit.

## Revenu

Tel que nous l'expliquons plus haut dans la section qui traite des mesures non conformes aux PCGR, BMO, comme plusieurs autres banques, analyse son revenu sur une base d'imposition comparable (bic) et tous les revenus et ratios calculés d'après son revenu dans le présent Rapport de gestion sont établis sur cette base.

Le revenu total et ses écarts ont été examinés plus haut dans la section intitulée Revue des résultats.

<b>Marge nette d'intérêts (bic)</b>		<b>Augmentation/ (Diminution)</b>	<b>Augmentation/ (Diminution)</b>
(en points de base)	<b>T1-2006</b>	<b>c. T1-2005</b>	<b>c. T4-2005</b>
PE – Canada	258	(10)	(12)
PE – Services bancaires région de Chicago	340	(18)	4
Groupe Particuliers et entreprises	271	(11)	(10)
Groupe Gestion privée	853	66	4
Groupe Services d'investissement	51	(17)	6
Services d'entreprise, y compris Technologie et solutions	n.s	n.s	n.s
Total de BMO	158	(6)	-

n.s. – non significatif

Le revenu net d'intérêts s'établit à 1 213 millions de dollars, soit une baisse de 13 millions comparativement au premier trimestre de l'an dernier. L'actif moyen a augmenté de 9,0 milliards de dollars grâce à la croissance du groupe Particuliers et entreprises et la marge nette d'intérêts s'établit à 1,58 %, soit un recul de 6 points de base par rapport à l'an dernier.

La marge nette d'intérêts de BMO s'est rétrécie d'environ 12 points de base aux premier et deuxième trimestres de 2005 et d'environ 6 points de base pour l'exercice 2005, parce que au cours de la première moitié de 2005, nous avons dû consolider des actifs d'entités à détenteurs de droits variables (EDDV) d'une valeur de 21 milliards de dollars dans le bilan de BMO. La marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement a diminué d'environ 9 points de base aux premier et deuxième trimestres de 2005 et d'environ 4,5 points de base pour l'exercice 2005. Le 29 avril 2005, nous avons terminé la restructuration de ces EDDV; par conséquent, les actifs de ces entités ne sont plus inclus dans le bilan de BMO à compter de cette date.

La marge nette d'intérêts du groupe Particuliers et entreprises s'est contractée de 11 points de base par rapport à l'an dernier. La marge nette d'intérêts de l'unité PE – Canada a perdu 10 points de base en raison de l'évolution continue des préférences des clients vers des produits à plus faible marge, de l'intensification de la concurrence et du contexte des taux d'intérêt. La hausse des taux d'intérêt a entraîné la réduction des marges sur les prêts hypothécaires à taux variables et sur d'autres produits de crédit. De plus, le bas niveau absolu de tous les taux d'intérêt a contribué au rétrécissement des marges, facteur atténué par les mesures tarifaires appliquées à certaines catégories de dépôts. La marge nette d'intérêts de l'unité PE – Services bancaires région de Chicago s'est rétrécie de 18 points de base parce que les actifs, principalement les prêts à la consommation, ont augmenté plus rapidement que les dépôts. Les autres facteurs qui ont contribué à ce rétrécissement sont les pressions de la concurrence sur les tarifs des prêts et l'incidence de la baisse des taux d'investissement rapportés par les dépôts à plus long terme, facteurs atténués par les mesures tarifaires appliquées à certaines catégories de dépôts. La marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement a perdu 17 points de base, à cause de la baisse du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation et de la réduction des marges sur les prêts aux grandes entreprises en raison de la concurrence sur les taux d'intérêt aux États-Unis ainsi que dans les secteurs sensibles aux taux d'intérêt dans un contexte de taux à la hausse. Abstraction faite de l'incidence des EDDV en 2005, la marge nette d'intérêts de ce groupe s'est rétrécie de 26 points de base.

Le calcul du revenu net d'intérêts tient compte de l'intérêt obtenu sur les actifs liés à la négociation et des coûts de mobilisation de fonds relatifs à ces actifs. L'écart entre ces deux montants représente notre revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation. Comme bon nombre de nos actifs liés à la négociation sont non productifs d'intérêts, le revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation a produit un résultat qui n'est que légèrement positif au cours du trimestre et un résultat légèrement négatif au quatrième trimestre, ce qui a contribué à la réduction de la marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement. Au cours du premier trimestre de 2006 et du trimestre précédent, la plus grande partie des revenus provenant de ces actifs était constituée de gains à la valeur de marché. Ces gains sont inclus dans le revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation et l'augmentation de ce revenu compense amplement la réduction du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation au cours du premier trimestre de 2006 et du trimestre précédent. Pour ces deux périodes, le total des revenus de négociation est très élevé.

Par rapport au quatrième trimestre, le revenu net d'intérêts a diminué de 11 millions de dollars. L'actif moyen a reculé de 1,5 milliard de dollars, principalement dans le groupe Services d'investissement, et la marge nette d'intérêts est restée inchangée à 1,58 %. La marge nette d'intérêts du groupe Particuliers et entreprises s'est rétrécie de 10 points de base. Celle de l'unité PE – Canada a perdu 12 points de base en raison de l'évolution continue des préférences des clients vers des produits à plus faible marge, de l'intensification de la concurrence, particulièrement dans le secteur des prêts hypothécaires aux particuliers, et du contexte des taux d'intérêt. La marge nette d'intérêts de l'unité PE – Services bancaires région de Chicago s'est élargie de 4 points de base, grâce à une diminution des actifs non productifs et à l'amélioration des marges sur les dépôts. La marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement s'est accrue de 6 points de base, grâce à l'augmentation du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation et à une légère augmentation des recouvrements de prêts auparavant classés comme douteux.

Le revenu autre que d'intérêts de BMO s'est accru de 86 millions de dollars ou de 7,1 % (10,6 % si on fait abstraction de *Harrisdirect*) par rapport à l'an dernier et il s'élève à 1 299 millions. Le revenu du groupe Services d'investissement a progressé, les revenus de négociation sur les instruments dérivés de produits de base et de négociation de taux d'intérêt ayant nettement augmenté grâce à des conditions favorables à la négociation et à l'accroissement des activités des clients lié à la plus grande volatilité des prix de l'énergie. Les revenus du secteur des fusions et acquisitions ont considérablement augmenté et les volumes de prêts aux grandes entreprises se sont accrus, tandis que les revenus du secteur des prises fermes de titres d'emprunt et de participation diminuaient. Les gains sur titres de placement de BMO ont reculé de 19 millions de dollars par rapport aux résultats de l'an dernier, qui avaient bénéficié de l'incidence, au montant de 32 millions, de l'adoption d'une nouvelle façon de comptabiliser les investissements de banques d'affaires. Le revenu autre que d'intérêts du groupe Gestion privée s'est nettement accru, après rajustement pour tenir compte de la contribution de *Harrisdirect*, qui s'élevait à 39 millions de dollars l'an dernier. Cette croissance a été favorisée par la progression des actifs gérés dans le secteur des fonds d'investissement et par l'augmentation des commissions et des revenus liés à nos services de courtage tarifés. L'affaiblissement du dollar américain a ralenti le rythme général de la croissance des revenus autres que d'intérêts.

Comparativement au quatrième trimestre, le revenu autre que d'intérêts a chuté de 127 millions de dollars ou de 8,9 %. Abstraction faite des revenus de 88 millions de dollars provenant des quatre éléments significatifs mentionnés plus haut et des 29 millions de dollars de revenus autres que d'intérêts de *Harrisdirect* au quatrième trimestre, le revenu autre que d'intérêts a diminué de 10 millions ou de 0,8 %. Les revenus de négociation du groupe Services d'investissement ont été nettement plus élevés, grâce à des conditions de négociation favorables et à l'accroissement des activités des clients dans les secteurs des produits de base, des taux d'intérêt et des actions. Les gains nets sur titres de placement de BMO ont reculé de 61 millions de dollars, en partie à cause d'un important gain de 50 millions provenant de la vente d'actions ordinaires TSX au quatrième trimestre. Le revenu autre que d'intérêts du groupe Gestion privée a diminué, mais il est resté relativement inchangé si on fait abstraction des gains de 74 millions de dollars provenant de la vente d'actifs et des revenus d'exploitation autres que d'intérêts de *Harrisdirect*. Le revenu autre que d'intérêts de l'unité PE – Canada a légèrement augmenté, les résultats du quatrième trimestre ayant été marqués par un important rajustement visant à réduire les frais de services de cartes mais ayant bénéficié de divers revenus.

### **Frais autres que d'intérêts**

Les frais autres que d'intérêts s'élèvent à 1 545 millions de dollars, soit une augmentation de 12 millions, ou de 0,8 %, par rapport au premier trimestre de 2005. Si on exclut les frais engagés par *Harrisdirect* au premier trimestre de l'an dernier, les frais ont augmenté de 70 millions de dollars ou de 4,7 %. Sur cette base, les frais ont augmenté dans chacun des groupes d'exploitation. Les frais liés au personnel de l'unité PE – Canada ont augmenté en raison de l'accroissement de la force de vente dans les secteurs des services aux particuliers et aux entreprises et de la hausse des dépenses liées à des initiatives. Les frais de l'unité PE – Services bancaires région de Chicago ont eux aussi augmenté, en raison des coûts liés aux acquisitions, aux nouvelles succursales et à la modernisation de la technologie. Les frais liés au revenu des groupes Gestion privée et Services d'investissement ont également augmenté. L'affaiblissement du dollar américain a diminué la croissance des frais de 18 millions de dollars, ou de 1,2 point de pourcentage.

Par rapport au quatrième trimestre, les frais autres que d'intérêts ont diminué de 91 millions de dollars, ou de 5,5 %. Si on fait abstraction des frais de 60 millions de dollars de *Harrisdirect* comptabilisés au quatrième trimestre, les frais ont diminué de 31 millions de dollars, ou de 1,9 %. Même sur cette base, les frais autres que d'intérêts du groupe Gestion privée ont diminué, résultat de l'attention soutenue accordée à la gestion des dépenses. Les frais de l'unité PE – Canada ont diminué surtout en raison de la baisse des coûts de la rémunération liée au rendement et du moment choisi pour effectuer des dépenses de marketing et des investissements dans notre réseau de distribution. Les frais autres que d'intérêts du groupe Services d'investissement ont augmenté en raison de la hausse des coûts liés au rendement, hausse correspondant à la croissance des revenus dans les secteurs dont les coûts variables sont plus élevés. Les frais autres que d'intérêts de l'unité PE – Services bancaires région de Chicago ont diminué en raison de l'affaiblissement du dollar américain. Cet affaiblissement a réduit la croissance des frais de BMO d'environ 7 millions de dollars, ou de 0,4 point de pourcentage, par rapport au quatrième trimestre.

Le ratio de productivité se chiffre à 61,5 % pour le premier trimestre de 2006, alors qu'il était de 62,9 % un an plus tôt. Le ratio de productivité avant amortissement s'est amélioré de 80 points de base à 61,1 %, mais l'amélioration est de 31 points de base si on exclut les résultats de *Harrisdirect* pour la période correspondante l'an dernier. Par rapport au quatrième trimestre, notre ratio de productivité s'est amélioré de 21 points de base, tandis que notre ratio de productivité avant amortissement se détériorait de 18 points de base, la différence entre les taux de changement étant en grande partie liée à la vente de *Harrisdirect* et à la réduction de l'amortissement d'actifs incorporels qui en a résulté et qui constitue une charge hors trésorerie.

## Gestion des risques

### Provisions pour créances irrécouvrables (PCI)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T1-2006	T4-2005	T1-2005
Nouvelles provisions spécifiques	89	93	93
Reprises sur réserves établies précédemment	(17)	(21)	(34)
Recouvrement de prêts radiés précédemment	(20)	(15)	(16)
Provision spécifique pour créances irrécouvrables	52	57	43
Réduction de la réserve générale	-	-	-
Provision pour (recouvrement de) créances irrécouvrables	52	57	43
PCI spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (annualisée)	0,12 %	0,13 %	0,11 %
PCI en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (annualisée)	0,12 %	0,13 %	0,11 %

### Modifications du solde brut des prêts et acceptations douteux (SBPAD)

SBPAD au début de la période	804	932	1 119
Transfert de prêts et acceptations à l'état douteux	78	105	89
Réduction des prêts et acceptations douteux	(66)	(108)	(47)
Radiations	(71)	(125)	(72)
SBPAD à la fin de la période	745	804	1 089
SBPAD en pourcentage du solde brut des prêts et acceptations	0,41 %	0,46 %	0,67 %
SBPAD en pourcentage du total des capitaux propres et des réserves pour créances irrécouvrables	4,47 %	4,91 %	7,10 %

La provision pour créances irrécouvrables s'établit à 52 millions de dollars pour le trimestre, alors qu'elle se chiffrait à 43 millions au premier trimestre de 2005 et à 57 millions au quatrième trimestre. Il n'y a pas eu de réduction de la réserve générale au cours de ces trois périodes. Le tableau ci-dessus présente la composition de la provision spécifique. Les provisions spécifiques représentent 12 points de base du solde net moyen des prêts et acceptations, y compris les titres pris en pension, empruntés ou achetés, ce qui correspond généralement aux résultats de l'an dernier et du quatrième trimestre, mais qui est nettement au-dessous de la moyenne de 33 points de base des cinq derniers exercices.

Le solde des nouveaux prêts douteux s'établit à 78 millions de dollars pour le trimestre, alors qu'il atteignait 105 millions au quatrième trimestre et 89 millions il y a un an. Le solde des nouveaux prêts douteux est conforme aux attentes à ce stade du cycle économique. Il n'y a pas eu de vente de prêt douteux au cours du trimestre.

Le solde brut des prêts douteux et acceptations s'établissait à 745 millions de dollars à la fin du trimestre, alors qu'il s'élevait à 804 millions au quatrième trimestre et à 1 089 millions il y a un an. Les facteurs ayant contribué à ces réductions sont indiqués dans le tableau précédent. Les prêts douteux n'ont jamais atteint un si bas niveau depuis plus de vingt ans.

La réserve totale pour créances irrécouvrables se chiffrait à 1 115 millions de dollars à la fin du premier trimestre et elle était constituée d'une réserve spécifique de 170 millions et d'une réserve générale de 945 millions. La réserve spécifique était en hausse de 1 million par rapport au quatrième trimestre, mais en baisse de 27 millions comparativement à l'an dernier. La baisse par rapport à l'an dernier s'explique principalement par le recul des prêts douteux au cours de la même période. La réserve générale couvre toute perte de valeur dans le portefeuille

de prêts qui ne peut être associée à un crédit en particulier. Elle fait l'objet d'évaluations trimestrielles et elle a diminué de 14 millions de dollars depuis la fin de l'exercice précédent, en raison de l'évolution du taux de change entre les dollars canadien et américain. Nous considérons que la réserve totale pour créances irrécouvrables couvre entièrement les pertes de valeur à l'intérieur du portefeuille de prêts de BMO.

Le portefeuille de prêts de BMO demeure constitué en grande partie de prêts aux particuliers et de prêts aux entreprises, qui sont plus stables et qui, abstraction faite des titres pris en pension, empruntés ou achetés, représentaient 86,5 % du portefeuille de prêts à la fin du premier trimestre, une proportion relativement semblable à celles de l'an dernier et de la fin du quatrième trimestre.

BMO n'a pas d'engagements importants dans les secteurs de l'économie considérés comme étant les plus risqués actuellement, notamment le transport aérien, l'automobile, l'exploitation forestière ainsi que les secteurs qui sont considérés comme particulièrement sensibles à la hausse des prix de l'énergie. Nous continuons néanmoins à surveiller les facteurs qui pourraient compromettre la qualité des créances dans les portefeuilles de prêts aux particuliers, aux entreprises et aux grandes entreprises. Ces facteurs comprennent les coûts toujours élevés de l'énergie, les conséquences de la rapide appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain sur les secteurs à vocation exportatrice, ainsi que l'incidence possible de la hausse des taux d'intérêt. Nous nous attendons à ce que la conjoncture du crédit demeure stable au début de 2006, alors qu'une certaine faiblesse pourrait apparaître vers la fin de l'année. Ces prévisions s'appuient sur des hypothèses selon lesquelles les taux de défaillance des entreprises demeureront peu élevés, le solde des nouveaux prêts douteux restera bas et la conjoncture économique demeurera stable en Amérique du Nord. Compte tenu de nos prévisions relatives au crédit et du bon rendement de notre portefeuille de prêts au premier trimestre, nous prévoyons maintenant des provisions spécifiques de 325 millions de dollars ou moins en 2006, alors que la cible que nous avons fixée au début de l'année pour 2006 était de 400 millions ou moins.

Le cadre de gestion de BMO à l'égard du risque de marché et du risque de liquidité et de financement ainsi que ses principales mesures à l'égard de ces risques sont exposés aux pages 70 à 73 de son Rapport annuel 2005. De façon générale, le risque de négociation et de prise ferme lié à la valeur de marché et à la volatilité du revenu net est similaire à ce qu'il était au trimestre précédent. Le risque lié à la valeur de marché pour les placements du portefeuille structurel a diminué au premier trimestre de 2006 en raison de l'utilisation d'un modèle de volatilité des taux d'intérêt plus bas. La volatilité des taux d'intérêt est établie d'après des données historiques couvrant une période de 10 ans qui, à compter de l'exercice 2006, exclut la grande volatilité qui a marqué l'exercice 1995. Autrement, aucun changement important n'a été apporté aux niveaux du risque de liquidité et de financement et du risque structurel de marché au cours du trimestre. Il n'y a pas eu de changement important au cadre de gestion du risque de marché et du risque de liquidité et de financement au cours du trimestre.

**Risques globaux liés à la valeur de marché et à la volatilité du revenu net pour les activités de négociation et de prise ferme et pour les placements du portefeuille structurel** (en millions de dollars)\*

(équivalent en dollars canadiens après impôts)	Risque lié à la valeur de marché		Volatilité du revenu net sur 12 mois	
	31 janvier 2006	31 octobre 2005	31 janvier 2006	31 octobre 2005
	Activités de négociation et de prise ferme	(13,9)	(11,6)	(11,6)
Éléments du portefeuille structurel	(260,2)	(326,3)	(29,7)	(28,1)
<b>Total</b>	<b>(274,1)</b>	<b>(337,9)</b>	<b>(41,3)</b>	<b>(37,2)</b>

\* Selon un niveau de confiance de 99 %.

Les pertes sont indiquées entre parenthèses.

**Sommaire du risque total lié à la valeur de marché – Négociation et prise ferme** (en millions de dollars)\*

(équivalent en dollars canadiens avant impôts)	Pour le trimestre terminé le 31 janvier 2006				Pour le trimestre terminé le 31 octobre 2005
	À la fin du trimestre	Moyenne	Haut	Bas	
VAR liée aux produits de base	(7,1)	(4,0)	(8,0)	(1,5)	(3,2)
VAR liée aux actions	(3,4)	(3,4)	(5,4)	(2,6)	(3,8)
VAR liée au change	(0,6)	(0,4)	(2,0)	(0,1)	(0,4)
VAR liée aux taux d'intérêt (marché)	(4,7)	(3,8)	(5,2)	(3,1)	(3,8)
Corrélation	7,2	5,4	7,3	3,7	5,5
VAR globale	(8,6)	(6,2)	(9,3)	(4,2)	(5,7)
VAR liée aux taux d'intérêt (comptabilité d'exercice)	(8,3)	(8,1)	(9,0)	(6,8)	(8,0)
Risque lié à l'émetteur	(4,6)	(4,8)	(5,4)	(4,0)	(4,1)
<b>Risque total lié à la valeur de marché</b>	<b>(21,5)</b>	<b>(19,1)</b>	<b>(21,7)</b>	<b>(16,2)</b>	<b>(17,8)</b>

\* Mesure sur un jour selon un niveau de confiance de 99 %.

Les pertes sont indiquées par des montants entre parenthèses et les gains, par des montants positifs.

**Sensibilité du revenu net et de la valeur du portefeuille structurel inscrits au bilan à l'évolution des taux d'intérêt** (en millions de dollars)\*

(équivalent en dollars canadiens après impôts)	Sensibilité de la valeur économique		Sensibilité du revenu net au cours des 12 mois à venir	
	31 janvier 2006	31 octobre 2005	31 janvier 2006	31 octobre 2005
	Hausse de 100 points de base	(234,3)	(228,8)	24,0
Baisse de 100 points de base	188,7	191,9	(27,1)	(22,4)
Hausse de 200 points de base	(490,9)	(478,0)	42,2	44,1
Baisse de 200 points de base	327,5	347,3	(43,5)	(45,8)

\* Les pertes sont indiquées par des montants entre parenthèses et les gains, par des montants positifs.

**Impôts sur les bénéfices**

Comme nous l'expliquons dans la section qui traite des mesures non conformes aux PCGR, BMO rajuste le revenu sur une base d'imposition comparable pour les fins du présent Rapport de gestion et effectue un rajustement compensatoire de la provision pour impôts sur les bénéfices. Ainsi, les provisions pour impôts sur les bénéfices et les taux connexes sont indiqués sur une base d'imposition comparable dans le présent Rapport de gestion.

La provision pour impôts sur les bénéfices s'établit à 266 millions de dollars. Elle a augmenté de 19 millions de dollars par rapport au premier trimestre de l'exercice précédent, mais elle a diminué de 18 millions comparativement au quatrième trimestre. Les résultats de l'an dernier comprenaient un recouvrement d'impôts sur



les bénéfices d'exercices précédents de 32 millions de dollars. Le taux d'imposition effectif s'établit à 29,0 % pour le trimestre, alors qu'il était de 28,6 % (32,3 % abstraction faite du recouvrement d'impôts) au premier trimestre de l'an dernier et de 29,7 % au quatrième trimestre. Nous estimons maintenant que le taux d'imposition effectif normal se situe dans une fourchette de 29 % à 31 %.

BMO couvre le risque de change découlant de ses investissements dans des établissements aux États-Unis en finançant ces investissements en dollars américains. Dans le cadre de ce programme, le gain ou la perte provenant des opérations de couverture et le gain ou la perte non matérialisé provenant de la conversion des investissements dans des établissements aux États-Unis viennent diminuer ou augmenter les capitaux propres. Aux fins de l'impôt sur les bénéfices, le gain ou la perte sur les opérations de couverture entraîne une charge ou un crédit d'impôt sur les bénéfices durant la période en cours, qui vient réduire ou augmenter les capitaux propres, tandis que le gain ou la perte non matérialisé sur les investissements dans des établissements aux États-Unis n'est pas assujéti à l'impôt sur les bénéfices avant la réalisation de ces investissements. La charge fiscale ou l'avantage fiscal découlant d'un gain ou d'une perte sur des opérations de couverture est tributaire des fluctuations des taux aux États-Unis d'une période à l'autre. Les opérations de couverture effectuées au cours du trimestre sur les investissements dans des établissements aux États-Unis ont entraîné une charge d'impôts sur les bénéfices de 116 millions de dollars, imputée aux capitaux propres du trimestre. L'état consolidé des modifications survenues dans les capitaux propres, qui fait partie des états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés, contient plus de détails à ce sujet.

### Sommaire des tendances trimestrielles relatives aux résultats

	31 janvier 2006	31 octobre 2005	31 juillet 2005	30 avril 2005	31 janvier 2005	31 octobre 2004	31 juillet 2004	30 avril 2004
(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)								
Revenu total (bic)	2 512	2 650	2 441	2 428	2 439	2 279	2 393	2 445
Provision pour créances irrécouvrables – spécifique	52	57	73	46	43	37	(70)	45
Provision pour créances irrécouvrables – générale	-	-	-	(40)	-	(50)	(40)	(40)
Frais autres que d'intérêts	1 545	1 636	1 579	1 579	1 533	1 493	1 538	1 565
<b>Revenu net</b>	<b>630</b>	<b>657</b>	<b>541</b>	<b>600</b>	<b>602</b>	<b>551</b>	<b>643</b>	<b>591</b>
Résultat de base par action (en dollars)	1,24	1,30	1,07	1,19	1,18	1,08	1,27	1,16
Résultat dilué par action (en dollars)	1,22	1,27	1,05	1,16	1,16	1,06	1,24	1,12
Ventilation du revenu net entre les groupes d'exploitation :								
PE – Canada	266	271	277	263	263	236	240	181
PE – Services bancaires région de Chicago	34	34	30	30	31	31	28	25
Groupe Particuliers et entreprises	300	305	307	293	294	267	268	206
Groupe Gestion privée	94	107	63	77	73	53	58	63
Groupe Services d'investissement	228	226	184	206	237	190	230	206
Services d'entreprise, y compris Technologie et solutions	8	19	(13)	24	(2)	41	87	116
<b>Revenu net - BMO Groupe financier</b>	<b>630</b>	<b>657</b>	<b>541</b>	<b>600</b>	<b>602</b>	<b>551</b>	<b>643</b>	<b>591</b>

Les tendances trimestrielles relatives au revenu net de BMO ont été analysées en détail aux pages 76 et 77 du Rapport annuel 2005. Le tableau ci-dessus présente un sommaire des résultats couvrant la période du deuxième trimestre de 2004 au premier trimestre de 2006. De manière générale, les provisions trimestrielles pour créances irrécouvrables ont amorcé une tendance à la hausse, nuisant ainsi au rendement. En outre, les résultats trimestriels comprennent parfois des éléments significatifs qui influent sur le revenu net et l'analyse des tendances. L'incidence nette de ces éléments a légèrement accru le revenu net au deuxième trimestre de 2004 et, dans une plus grande mesure, au troisième trimestre de 2004. Les éléments significatifs ont également eu des effets aux premier, deuxième et quatrième trimestres de 2005. La croissance du revenu net qu'a connue BMO pendant plusieurs trimestres consécutifs a été interrompue au quatrième trimestre de 2004, interruption qui s'est poursuivie en 2005, en raison principalement des tendances liées aux provisions et de l'incidence des éléments significatifs sur les résultats trimestriels. Les marges nettes d'intérêts ont généralement suivi une tendance à la baisse dans un contexte de concurrence sur les taux d'intérêt. L'affaiblissement du dollar américain a freiné la croissance du revenu et des frais au cours des deux dernières années, mais il s'est répercuté plus modestement sur le revenu net, en partie à cause de notre pratique qui consiste à couvrir notre position de change.

La provision pour créances irrécouvrables de BMO a diminué en 2004, alors que nous traversons une étape particulièrement favorable du cycle de crédit. Le niveau des provisions a été particulièrement bas au troisième trimestre de 2004, lorsque nous avons comptabilisé des niveaux élevés de reprises sur les réserves précédemment établies et de recouvrements de prêts précédemment radiés. Ces reprises et recouvrements ont été un important facteur du revenu net élevé des Services d'entreprise au cours de ce trimestre.

Du point de vue de l'analyse des tendances, l'élément significatif ayant le plus influé sur les résultats du premier trimestre de 2006 a été la vente de *Harrisdirect*, au quatrième trimestre de 2005, qui a représenté une contribution de 50 à 60 millions de dollars aux revenus et aux frais trimestriels de BMO ainsi qu'une perte d'exploitation trimestrielle d'environ 5 millions.

## **Bilan**

L'actif total s'élève à 305,8 milliards de dollars, soit une progression de 8,2 milliards depuis le 31 octobre 2005. Cette progression s'explique principalement par la croissance du solde net des prêts et acceptations (4,2 milliards) et des valeurs mobilières (4,4 milliards).

Le solde net des prêts et acceptations s'est accru de 4,2 milliards de dollars, en grande partie grâce à une augmentation de 2,1 milliards de dollars des prêts hypothécaires à l'habitation et des prêts à la consommation favorisée par la faiblesse des taux d'intérêt et la vigueur du marché de l'habitation. Le solde net des prêts aux entreprises et aux administrations publiques et des acceptations connexes a augmenté de 0,4 milliard de dollars, grâce à la croissance du portefeuille des prêts aux grandes entreprises. Les titres pris en pension, empruntés ou achetés, ont augmenté de 1,6 milliard de dollars en raison de l'accroissement de la demande de la part des clients.

La progression de 4,4 milliards de dollars des valeurs mobilières résulte d'une hausse de 5,3 milliards de dollars des titres de négociation, partiellement neutralisée par une baisse de 0,9 milliard des titres de placement. La variation des titres de négociation s'explique principalement par l'augmentation des titres de créance de grandes entreprises et des titres liés à des actions, y compris les obligations indexées sur actions. Les titres des gouvernements du Canada et des provinces ont aussi augmenté. L'excédent de la valeur comptable des titres de placement sur leur valeur de marché s'est accru de 15 millions de dollars depuis le 31 octobre 2005 et se chiffre à 18 millions, ce qui s'explique principalement par l'augmentation des pertes non matérialisées liées aux placements à revenu fixe.

Le passif et les capitaux propres ont augmenté de 8,2 milliards de dollars par rapport au 31 octobre 2005, en raison de l'augmentation des titres mis en pension, prêtés ou vendus (8,3 milliards), des autres passifs (2,1 milliards) et des capitaux propres (0,3 milliard). Ces augmentations ont été partiellement neutralisées par la diminution des dépôts (0,5 milliard) et des titres vendus à découvert (2,0 milliards).

L'augmentation des titres mis en pension, prêtés ou vendus, a servi à financer la croissance des titres de négociation et des titres pris en pension, empruntés ou achetés.

Les dépôts des banques, qui représentent plus de 13 % du total des dépôts, ont augmenté de 0,5 milliard de dollars et ont servi à financer la hausse des valeurs mobilières. Les dépôts d'entreprises et d'administrations publiques, qui représentent 47 % du total des dépôts, ont diminué de 1,7 milliard de dollars en raison de la réduction des dépôts d'entreprises sur le marché monétaire. Les dépôts des particuliers, qui représentent 40 % du total des dépôts, ont augmenté de 0,7 milliard de dollars et ont servi à financer la croissance des prêts.

Le tableau 8, à la page 81 du Rapport annuel 2005 de BMO, présente les obligations contractuelles selon leur échéance. Il n'y a eu aucun changement important aux obligations contractuelles en dehors du cours normal de nos activités.

## Gestion du capital

Le ratio du capital de première catégorie de BMO s'établit à 10,38 %, alors qu'il était de 10,25 % à la fin de l'exercice 2005 et de 9,72 % à la fin du premier trimestre de 2005. Le ratio demeure nettement au-dessus de notre cible minimale, qui est de 8,0 %.

Le ratio du capital total de BMO s'établit à 11,84 %, alors qu'il était de 11,76 % à la fin de l'exercice 2005 et de 11,50 % il y a un an.

Les hausses des ratios du capital de première catégorie et du capital total par rapport à la fin de l'exercice précédent s'expliquent principalement par l'augmentation des bénéfices non répartis, partiellement neutralisée par la croissance de l'actif pondéré en fonction des risques.

Le 2 février 2006, la Banque de Montréal a annoncé son intention de racheter, le 14 mars 2006, ses débentures de série 19 à 7,40 %, venant à échéance en 2011, pour une somme de 125 millions de dollars. Ce rachat, qui s'explique par le rendement relativement élevé des débentures par rapport aux taux actuels du marché, réduira le ratio du capital total de BMO d'environ 8 points de base.

Au cours du trimestre, nous avons racheté 538 200 actions ordinaires de la Banque de Montréal dans le cadre de notre programme de rachat d'actions ordinaires, au prix moyen de 60,33 \$ l'action, pour une somme totale de 32,5 millions de dollars. Nous avons racheté 1 354 500 actions ordinaires en vertu d'une offre publique de rachat dans le cours normal de nos activités, qui arrive à échéance le 5 septembre 2006 et qui nous autorise à racheter aux fins d'annulation un maximum de 15 000 000 d'actions ordinaires de la Banque de Montréal, soit environ 3 % des actions en circulation de BMO. Notre programme de rachat d'actions sert principalement, à la longue, à compenser l'effet de dilution causé par l'exercice d'options d'achat d'actions, le Régime de réinvestissement des dividendes et les actions échangeables.

Le 1<sup>er</sup> mars 2006, le Conseil d'administration de BMO a annoncé le versement d'un dividende trimestriel de 0,53 \$ par action payable aux actionnaires ordinaires, ce qui représente une hausse de 8,2 % par rapport au dividende de 0,49 \$ par action payé au premier trimestre, et une hausse de 15 % par rapport au dividende de 0,46 \$ par action payé il y a un an. Le ratio de distribution de BMO pour l'exercice 2005 s'établissait à 39 %. Cette hausse du dividende s'inscrit dans la poursuite de l'objectif de BMO qui consiste à maintenir à long terme un ratio de distribution se situant dans une fourchette de 35 % à 45 %.

### Actions en circulation et titres convertibles en actions ordinaires

	Nombre d'actions ou montant en dollars canadiens
Au 22 février 2006	
<b>Actions ordinaires</b>	502 553 000
<b>Actions privilégiées de catégorie B</b>	
Série 5	200 000 000 \$
<b>Titres convertibles en actions ordinaires :</b>	
<b>Actions privilégiées de catégorie B</b>	
Série 4	200 000 000 \$
Série 6	250 000 000 \$
Série 10	396 000 000 \$
<b>Options d'achat d'actions</b>	
– droits acquis	20 218 000
– droits non acquis	53 490 000

Les notes 20 et 21 afférentes aux états financiers vérifiés, aux pages 118 et 119 du Rapport annuel 2005, ainsi que le tableau de la page 60 du Rapport de gestion inclus dans le Rapport annuel 2005, traitent en détail du capital-actions.

### **Cote de crédit**

La cote de crédit de BMO, attribuée par Standard & Poor's (S&P) sur les créances prioritaires, demeure inchangée (AA-), avec une perspective stable. Cette cote, que BMO partage avec deux de ses concurrentes, est la meilleure des cotes attribuées aux six grandes banques canadiennes. Notre cote de crédit, attribuée par Moody's sur les créances prioritaires, demeure inchangée (Aa3), avec une perspective stable. Une seule des six grandes banques canadiennes a une cote supérieure à celle de BMO. Les deux cotes de crédit s'appliquent à des émissions de premier ordre et de grande qualité.

### **Opérations entre apparentés**

Dans le cours normal de nos activités, nous fournissons des services bancaires à nos coentreprises et à nos sociétés satellites selon les mêmes modalités que celles que nous offrons à nos clients. Nous offrons un ensemble sélectionné de prêts hypothécaires et d'autres prêts à nos employés, aux taux que nous accordons normalement seulement à nos clients privilégiés.

Les contrats de prêt à taux réduit sont traités à la note 26 des états financiers consolidés vérifiés, à la page 128 du Rapport annuel 2005. Aucune somme n'a été avancée en vertu de ces contrats au cours du trimestre.

### **Éléments hors bilan**

Dans le cours normal de ses activités, BMO contracte un certain nombre d'engagements hors bilan. Les principaux éléments hors bilan que nous utilisons sont les instruments de crédit, les instruments dérivés et les EDDV, qui sont décrits à la page 61 du Rapport annuel 2005. Il n'y a pas eu de changement important à ces engagements hors bilan au cours des trois mois terminés le 31 janvier 2006.

### **Conventions comptables et estimations comptables critiques**

Les notes afférentes aux états financiers consolidés vérifiés du 31 octobre 2005 de BMO contiennent un résumé de nos principales conventions comptables. Aucune modification n'a été apportée à nos principales conventions comptables au cours du trimestre.

Le Rapport annuel 2005 contient, aux pages 63 à 65, des explications sur certaines estimations comptables qui sont considérées comme particulièrement importantes parce qu'elles exigent de la direction qu'elle prenne des décisions cruciales sur des sujets qui sont parfois imprécis par leur nature même. Nous invitons le lecteur à se reporter au Rapport annuel afin de prendre connaissance de ces explications.

### **Modifications futures des conventions comptables**

#### **Instruments financiers, couvertures et résultat étendu**

L'Institut canadien des comptables agréés (ICCA) a publié de nouvelles règles comptables concernant les instruments financiers, les couvertures et le résultat étendu, en vertu desquelles BMO devra comptabiliser tous ses titres de placement et ses instruments dérivés de couverture à leur juste valeur. Lorsque nous appliquerons ces nouvelles règles, le 1<sup>er</sup> novembre 2006, nous réévaluerons, au besoin, nos titres et nos instruments financiers dérivés et nous présenterons une nouvelle section des capitaux propres appelée autres éléments du résultat étendu. L'incidence de la comptabilisation de ces actifs et de ces passifs à leur juste valeur sera constatée dans les capitaux propres d'ouverture et les résultats des périodes antérieures ne seront pas retraités. Nous ne pouvons déterminer l'incidence que ces règles auront sur nos états financiers consolidés, puisque cette incidence dépendra des justes valeurs au moment de l'adoption des règles en question.

### **Résultat par action**

L'ICCA a publié de nouvelles règles en vertu desquelles BMO devra inclure la conversion potentielle, en actions ordinaires, de certaines de nos actions privilégiées et de certains titres de notre fiducie de capital dans le calcul du résultat dilué par action. La date d'entrée en vigueur de ces nouvelles règles n'a pas encore été fixée, cependant nous prévoyons les adopter au cours de l'exercice se terminant le 31 octobre 2006. Le résultat dilué par action des périodes antérieures sera retraité au moment de l'adoption. Selon la nouvelle norme, notre résultat dilué par action pour les exercices terminés le 31 octobre 2005, 2004 et 2003 serait réduit respectivement d'environ 0,07 \$, 0,09 \$ et 0,11 \$.

## ANALYSE DES RÉSULTATS DES GROUPES D'EXPLOITATION

Les sections ci-après présentent une analyse des résultats financiers de chacun de nos groupes et secteurs d'exploitation pour le premier trimestre de 2006, ainsi qu'une description de certaines de leurs réalisations au cours du trimestre.

De temps à autre, il arrive que la responsabilité de certains secteurs d'activité et de certaines unités sous-jacentes soit confiée à d'autres groupes clients afin d'harmoniser la structure organisationnelle de BMO à ses priorités stratégiques. Toutes les données correspondantes sont alors reclassées pour tenir compte de ces transferts.

La note 10 afférente aux états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés ci-joints explique comment les éléments de l'état des résultats requérant une répartition sont distribués entre les groupes d'exploitation, y compris la répartition de la provision pour créances irrécouvrables. Les écarts entre les provisions imputées aux groupes clients, qui sont calculées selon la méthode de la perte prévue, et les provisions pour créances irrécouvrables pour la période, calculées conformément aux PCGR, sont généralement imputés (ou crédités) aux Services d'entreprise.

### État sommaire des résultats et statistiques des groupes d'exploitation pour le 1<sup>er</sup> trimestre de 2006

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Groupe PE	Groupe GP	Groupe SI	Services d'entreprise, y compris Technologie et solutions	Total BMO
Revenu net d'intérêts (bic)	911	138	207	(43)	1 213
Revenu autre que d'intérêts	410	326	536	27	1 299
Revenu total (bic)	1 321	464	743	(16)	2 512
Provision pour (recouvrement de) créances irrécouvrables	86	1	20	(55)	52
Frais autres que d'intérêts	778	322	411	34	1 545
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	457	141	312	5	915
Impôts sur les bénéfices (bic)	157	47	84	(22)	266
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	19	19
Revenu net – T1-2006	300	94	228	8	630
Revenu net – T4-2005	305	107	226	19	657
Revenu net – T1-2005	294	73	237	(2)	602
<b>Autres statistiques</b>					
Profit économique net	143	64	105	(34)	278
Rendement des capitaux propres	19,4 %	32,1 %	19,7 %	n.s.	18,5 %
Rendement des capitaux propres avant amortissement	19,9 %	32,6 %	19,8 %	n.s.	18,7 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	58,9 %	69,4 %	55,3 %	n.s.	61,5 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	58,2 %	69,1 %	55,3 %	n.s.	61,1 %
Marge nette d'intérêts (bic)	2,71 %	8,53 %	0,51 %	n.s.	1,58 %
Capitaux propres moyens attribuables aux actionnaires ordinaires	6 003	1 148	4 480	1 751	13 382
Actif moyen (en milliards de dollars)	133,1	6,4	161,1	4,6	305,2
Effectif – équivalent de durée normale	18 924	4 112	2 152	8 739	33 927

n.s. – non significatif

## GRUPE PARTICULIERS ET ENTREPRISES (PE)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T1-2006	Augmentation/(Diminution) c. T1-2005		Augmentation/(Diminution) c. T4-2005	
Revenu net d'intérêts (bic)	911	38	4 %	(14)	(2 %)
Revenu autre que d'intérêts	410	(2)	-	3	1 %
Revenu total (bic)	1 321	36	3 %	(11)	(1 %)
Provision pour créances irrécouvrables	86	12	16 %	12	15 %
Frais autres que d'intérêts	778	16	2 %	(37)	(5 %)
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	457	8	2 %	14	3 %
Impôts sur les bénéfices (bic)	157	2	1 %	19	14 %
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-
Revenu net	300	6	2 %	(5)	(1 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	8	-	-	1	-
Revenu net avant amortissement	308	6	2 %	(4)	(1 %)
Rendement des capitaux propres	19,4 %		(2,6 %)		(3,4 %)
Rendement des capitaux propres avant amortissement	19,9 %		(2,8 %)		(3,5 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	58,9 %		(0,4 %)		(2,3 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	58,2 %		(0,3 %)		(2,2 %)
Marge nette d'intérêts (bic)	2,71 %		(0,11 %)		(0,10 %)
Actif moyen	133 092	10 153	8 %	2 373	2 %

### Analyse des résultats financiers

Le groupe Particuliers et entreprises (PE) englobe nos deux unités d'exploitation de services aux particuliers et aux entreprises : PE – Canada et PE – Services bancaires région de Chicago. Ces unités d'exploitation sont passées en revue séparément dans les sections ci-dessous.

Le revenu net du groupe Particuliers et entreprises, qui s'établit à 300 millions de dollars pour le premier trimestre de 2006, a progressé de 6 millions de dollars, soit de 2,2 % par rapport au premier trimestre de 2005, sous l'impulsion de la croissance du revenu tant au Canada qu'aux États-Unis, contrebalancée en partie par l'augmentation de la provision pour créances irrécouvrables et des frais. Par rapport au quatrième trimestre de 2005, le revenu net du groupe a diminué de 5 millions de dollars, ou de 1,4 %. Au Canada, le revenu net du quatrième trimestre de 2005 a subi les effets de certains éléments qui se sont en grande partie annulés, dont la réduction de 40 millions de dollars (26 millions de dollars après impôts) des frais de services de cartes de crédit, d'autres revenus provenant de diverses ventes d'actifs et un faible taux d'imposition effectif. La réduction des frais de services de cartes de crédit est imputable aux améliorations apportées à la méthode utilisée pour évaluer le passif comptabilisé en rapport avec notre programme de fidélisation de la clientèle.

Le ratio de productivité du groupe Particuliers et entreprises s'est amélioré et s'établit à 58,9 %, contre 59,3 % au premier trimestre de 2005 et 61,2 % au quatrième trimestre. Le ratio de productivité avant amortissement s'est établi à 58,2 %, soit une hausse de 32 points de base par rapport au premier trimestre de l'exercice précédent.

## PE – Canada

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T1-2006	Augmentation/(Diminution) c. T1-2005		Augmentation/(Diminution) c. T4-2005	
Revenu net d'intérêts (bic)	726	27	4 %	(15)	(2 %)
Revenu autre que d'intérêts	370	-	-	3	1 %
Revenu total (bic)	1 096	27	3 %	(12)	(1 %)
Provision pour créances irrécouvrables	78	11	16 %	11	16 %
Frais autres que d'intérêts	618	12	2 %	(34)	(5 %)
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires					
sans contrôle dans des filiales	400	4	1 %	11	3 %
Impôts sur les bénéfices (bic)	134	1	1 %	16	15 %
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-
Revenu net	266	3	1 %	(5)	(2 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	3	-	-	-	-
Revenu net avant amortissement	269	3	1 %	(5)	(2 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	56,4 %		(0,3 %)		(2,5 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	56,2 %		(0,2 %)		(2,5 %)
Marge nette d'intérêts (bic)	2,58 %		(0,10 %)		(0,12 %)
Actif moyen	111 467	7 858	8 %	2 448	2 %

### Analyse des résultats financiers

Le revenu net de PE – Canada, qui s'établit à 266 millions de dollars pour le premier trimestre de 2006, a progressé de 3 millions de dollars, soit de 1,2 %, par rapport au premier trimestre de 2005. La croissance du revenu a été contrebalancée en partie par les hausses de la provision pour créances irrécouvrables et des frais. Par rapport au quatrième trimestre de 2005, le revenu net a diminué de 5 millions de dollars, ou de 2,3 %, en raison de la baisse du revenu et d'une hausse de la provision pour créances irrécouvrables, contrebalancées en partie par une diminution des frais. Le revenu net du quatrième trimestre de 2005 a été touché par certains éléments qui se sont en grande partie annulés, dont la réduction de 40 millions de dollars (26 millions de dollars après impôts) des frais de services de cartes de crédit, d'autres revenus provenant de diverses ventes d'actifs et un faible taux d'imposition effectif. La réduction des frais de services de cartes de crédit est imputable aux améliorations apportées à la méthode utilisée pour évaluer le passif comptabilisé relativement à notre programme de fidélisation de la clientèle.

Le revenu du trimestre a augmenté de 27 millions de dollars, soit de 2,5 %, par rapport au même trimestre de l'exercice précédent, pour s'établir à 1 096 millions de dollars. Cette hausse s'explique par une forte croissance des volumes des produits destinés aux particuliers et aux entreprises, une augmentation des revenus tirés des services de cartes et une hausse des ventes de placements à terme et de fonds d'investissement. La baisse de la marge nette d'intérêts est due à la préférence maintenue par les clients à l'égard des produits à plus faible marge, à l'intensification de la concurrence et au contexte des taux d'intérêt. La hausse des taux d'intérêt a donné lieu à une réduction des marges sur les prêts hypothécaires et les autres types de prêts à taux variable. De plus, le bas niveau absolu de tous les taux d'intérêt a contribué au rétrécissement des marges, facteur atténué par des mesures tarifaires prises à l'égard de certaines catégories de dépôts. Le revenu autre que d'intérêts est demeuré stable par rapport au même trimestre de l'exercice précédent, la croissance des activités de base étant annulée par une baisse des revenus de titrisation et une perte nette liée à la valeur de marché de certains de nos titres de placement.

Le revenu a baissé de 12 millions de dollars par rapport au quatrième trimestre, la solide croissance des volumes de la plupart des produits étant largement annulée par l'effet de la réduction de la marge nette d'intérêts. La réduction de la marge nette d'intérêts est imputable à la préférence maintenue par les clients à l'égard des produits à plus faible marge, à l'intensification de la concurrence, surtout dans le secteur des prêts hypothécaires aux particuliers, et au contexte des taux d'intérêt. Le montant du quatrième trimestre incluait le rajustement des frais de services de cartes de crédit et d'autres revenus provenant de diverses ventes d'actifs. Le montant du trimestre considéré comprend une baisse du revenu associée à une diminution des revenus tirés des opérations, lesquels sont généralement inférieurs au premier trimestre de l'exercice à ceux du quatrième trimestre, et à une baisse des revenus de titrisation.

La provision pour créances irrécouvrables s'est établie à 78 millions de dollars, en hausse de 11 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent et au quatrième trimestre. Cette hausse est attribuable à une augmentation des

volumes des prêts et à l'obtention de meilleures données sur les prêts aux entreprises grâce à l'amélioration de la structure de gestion des risques découlant de l'Accord de Bâle. BMO a l'habitude d'imputer les provisions pour créances irrécouvrables, calculées au moyen de la méthode de la perte prévue, aux groupes clients pour chaque exercice en fonction de la part des créances irrécouvrables prévues revenant à chaque groupe au cours d'un cycle économique.

Pour le premier trimestre, les frais autres que d'intérêts se sont chiffrés à 618 millions de dollars, en hausse de 12 millions de dollars, ou de 2,0 %, par rapport à l'exercice précédent. Cette hausse est imputable à une augmentation des coûts liés au personnel découlant du renforcement de nos équipes de vente de produits destinés aux particuliers et aux entreprises de même que d'une augmentation des frais liés aux mesures diverses. Les mesures prévues pour 2006 comprennent de nouveaux investissements dans notre réseau de distribution matériel, notamment le remplacement de notre réseau de guichets automatiques ainsi que le perfectionnement de la technologie à l'usage des représentants des ventes et du service à la clientèle afin d'augmenter la capacité et d'améliorer le service à la clientèle.

Par rapport au quatrième trimestre, les frais autres que d'intérêts ont diminué de 34 millions de dollars, ou de 5,4 %, les deux tiers de cette diminution étant attribuables à parts égales à la baisse des coûts de la rémunération liée au rendement et au moment où les frais de marketing et les investissements dans notre réseau de distribution matériel ont été engagés.

### **Faits marquants et réalisations**

Les priorités de PE – Canada pour l'exercice 2006 sont décrites à la page 45 du Rapport annuel 2005 de BMO. Les faits marquants et les principales réalisations du premier trimestre dans la poursuite de ces objectifs prioritaires figurent ci-dessous.

- PE – Canada a affiché une forte croissance des prêts et acceptations, qui ont progressé de 9,6 milliards de dollars, ou de 9,3 %, par rapport au premier trimestre de 2005 et de 2,8 milliards de dollars, ou de 2,6 %, par rapport au quatrième trimestre, en tenant compte de l'effet des opérations de titrisation. Les dépôts des particuliers et des entreprises ont augmenté de 2,1 milliards de dollars, ou de 4,9 %, comparativement à la même période l'an dernier et de 0,6 milliard de dollars, ou de 1,4 %, comparativement au quatrième trimestre.
- Les données les plus récentes (septembre 2005) indiquent que BMO se classe toujours au deuxième rang pour ce qui est de la part du marché canadien des prêts de 5 millions de dollars et moins aux entreprises. La part du marché des services bancaires aux entreprises est demeurée relativement stable et s'établit à 18,52 %, soit une augmentation minimale de 2 points de base par rapport à l'exercice précédent et une diminution de 5 points de base par rapport au trimestre précédent. Le total des prêts et des acceptations aux entreprises s'est accru de 1,5 milliard de dollars, ou de 5,6 %, par rapport au premier trimestre de 2005, et le total des dépôts a progressé de 1,2 milliard de dollars, ou de 7,1 %. L'Association des banquiers canadiens (ABC) publie trimestriellement des statistiques sur les parts du marché des services bancaires aux entreprises, trois mois après la clôture du trimestre.
- Les données les plus récentes indiquent que notre part totale du marché canadien des services bancaires aux particuliers s'établit à 13,12 %, soit une hausse de 8 points de base par rapport au trimestre précédent et de 7 points de base par rapport à l'exercice précédent. La forte croissance des prêts hypothécaires et des fonds d'investissement a été le principal facteur à l'origine de cette hausse. Les statistiques sur les parts du marché des produits aux particuliers sont publiées par l'ABC mensuellement, 30 jours après la fin du mois.
- BMO continue d'améliorer ses services bancaires en ligne afin de mieux servir sa clientèle. Les services bancaires en ligne permettent maintenant aux clients d'obtenir des renseignements à jour sur les fonds disponibles (solde réel moins les fonds retenus plus la protection de découvert). Ils peuvent ainsi connaître le montant exact dont ils disposent pour effectuer des opérations comme le paiement de factures, les virements et les retraits. De plus, une touche de « conversation » a été ajoutée à nos demandes de prêts en ligne. Ce bouton de notre site de prêts permet au client de communiquer directement avec un agent par téléphone (fonction de rappel automatique) et d'obtenir de l'aide pour remplir sa demande de prêt en ligne.



## PE – Services bancaires région de Chicago

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T1-2006	Augmentation/(Diminution) c. T1-2005		Augmentation/(Diminution) c. T4-2005	
Revenu net d'intérêts (bic)	185	11	6 %	1	1 %
Revenu autre que d'intérêts	40	(2)	(5 %)	-	-
Revenu total (bic)	225	9	4 %	1	1 %
Provision pour créances irrécouvrables	8	1	8 %	1	6 %
Frais autres que d'intérêts	160	4	3 %	(3)	(1 %)
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	57	4	8 %	3	7 %
Impôts sur les bénéfices (bic)	23	1	3 %	3	8 %
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-
Revenu net	34	3	11 %	-	-
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	5	-	-	1	1 %
Revenu net avant amortissement	39	3	11 %	1	5 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	71,1 %		(1,0 %)		(1,6 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	67,8 %		(0,9 %)		(1,5 %)
Marge nette d'intérêts (bic)	3,40 %		(0,18 %)		0,04 %
Actif moyen	21 625	2 295	12 %	(75)	-
Groupe PE – Services bancaires région de Chicago – Points saillants (en millions de dollars américains)					
Revenu net d'intérêts (bic)	160	16	11 %	4	3 %
Revenu autre que d'intérêts	34	(1)	(3 %)	1	3 %
Revenu total (bic)	194	15	9 %	5	3 %
Frais autres que d'intérêts	138	9	7 %	-	-
Revenu net	29	4	16 %	2	7 %
Actif moyen	18 707	2 735	17 %	272	1 %

### Analyse des résultats financiers

Le revenu net de PE – Services bancaires région de Chicago, qui s'établit à 34 millions de dollars pour le premier trimestre de 2006, a progressé de 3 millions de dollars, ou de 11 %, par rapport au premier trimestre de 2005, sous l'impulsion de la croissance du revenu. Par rapport au quatrième trimestre de 2005, le revenu net n'a pas changé.

Le revenu pour le trimestre s'est chiffré à 225 millions de dollars, en hausse de 9 millions de dollars, ou de 4,1 %, par rapport au même trimestre de l'exercice précédent. C'est l'affaiblissement du dollar américain qui a réduit la croissance du revenu de 11 millions de dollars, le revenu ayant en fait augmenté de 15 millions de dollars, ou de 8,8 %, en dollars américains. La hausse du revenu découle de la croissance des prêts aux particuliers et aux entreprises et de l'incidence des acquisitions. La marge nette d'intérêts a diminué de 18 points de base, la croissance des actifs, principalement des prêts aux particuliers, ayant été plus rapide que celle des dépôts. La baisse s'explique également par les pressions de la concurrence sur la tarification des prêts et l'incidence de la baisse des taux d'investissement s'appliquant aux dépôts à long terme, facteurs qui ont été contrebalancés par des mesures tarifaires prises à l'égard de certaines catégories de dépôts. Comme les soldes d'actifs incluent le dénominateur dans le calcul de la marge nette d'intérêts et que la croissance des prêts de PE – Services bancaires région de Chicago a surpassé celle des dépôts au fil du temps, cela a produit un effet négatif sur la marge nette d'intérêts.

Le revenu s'est accru de 1 million de dollars, ou de 0,8 %, par rapport au quatrième trimestre principalement en raison de la croissance interne des prêts et de l'acquisition de la Villa Park Bank. La dépréciation du dollar américain a réduit la croissance du revenu de 4 millions de dollars. La marge nette d'intérêts a augmenté de 4 points de base en raison d'une diminution des actifs improductifs et de l'amélioration de la marge sur les dépôts.

Les frais autres que d'intérêts du premier trimestre se chiffrent à 160 millions de dollars, en hausse de 4 millions de dollars, ou de 2,6 %, par rapport à l'an dernier. Cette hausse s'explique par les coûts associés aux entreprises acquises et aux nouvelles succursales. La dépréciation du dollar américain a réduit la croissance des frais de 7 millions de dollars.

Par rapport au quatrième trimestre, les frais autres que d'intérêts ont baissé de 3 millions de dollars, ou de 1,5 %. L'augmentation des coûts associés aux acquisitions et aux conversions des systèmes a été annulée par le moment où les frais liés aux mesures ont été engagés et la baisse des coûts d'entretien des immeubles. Nous commençons

également à tirer profit de l'unification des chartes qui a eu lieu en 2005. La dépréciation du dollar américain a réduit les frais de 3 millions de dollars.

Le revenu net tiré des activités aux États-Unis inclus dans les résultats du groupe représentait 11,4 % du revenu net total du groupe Particuliers et entreprises au premier trimestre de 2006, comparativement à 10,4 % pour la même période de l'exercice précédent et à 10,6 % au quatrième trimestre. Les services bancaires aux entreprises offerts par BMO aux États-Unis visent principalement les moyennes entreprises. BMO gère ces comptes et inclut leurs résultats dans ceux du groupe Services d'investissement, en raison des possibilités accrues de vente croisée. Au sein du groupe de référence nord-américain de BMO, ces activités sont généralement intégrées aux services bancaires aux particuliers et aux entreprises. Le tableau ci-dessous indique, sur une base pro forma, l'incidence de l'intégration des services bancaires aux moyennes entreprises américaines à l'unité Particuliers et entreprises – Services bancaires région de Chicago. Il fait état de l'inclusion, dans les résultats des activités aux États-Unis, d'un revenu de 107 millions de dollars provenant des services aux moyennes entreprises et d'un revenu net de 31 millions de dollars pour le trimestre.

Si les résultats des services bancaires aux moyennes entreprises aux États-Unis étaient inclus dans les résultats de l'unité Particuliers et entreprises – Services bancaires région de Chicago, le ratio des frais autres que d'intérêts au revenu pour le trimestre serait de 62,3 %, comparativement à 71,1 % dans les présents états financiers. Une fois les mêmes rajustements pris en compte, le revenu net tiré des activités aux États-Unis représenterait 19,8 % des résultats du groupe Particuliers et entreprises pour le trimestre, comparativement à 11,4 % dans les présents états financiers, et le revenu tiré des activités aux États-Unis représenterait 23,2 % du revenu du groupe pour le trimestre, comparativement à 17,0 % dans les présents états financiers.

**Groupe PE – Services bancaires région de Chicago après rajustement pour inclure le marché des moyennes entreprises des États-Unis**

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T1-2006	Augmentation (diminution) c. T1-2005	Augmentation (diminution) c. T4-2005
Revenu (bic)	332	1	12
Revenu net	65	(5)	7
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu	62,3 %	3,3 %	(3,0 %)

**Faits marquants et réalisations**

Les priorités de PE – Services bancaires région de Chicago pour l'exercice 2006 sont décrites à la page 47 du Rapport annuel 2005 de BMO. Les faits marquants et les principales réalisations du premier trimestre dans la poursuite de ces objectifs prioritaires figurent ci-dessous.

- Les prêts ont progressé de 2,6 milliards de dollars, ou de 18,8 %, par rapport à l'exercice précédent. Les prêts à la consommation se sont accrus de 17,6 % dans un marché hautement concurrentiel, et les prêts aux petites entreprises ont augmenté de 21,8 %.
- Nous avons ouvert deux succursales et mené à terme l'acquisition de la Villa Park Bank, ce qui ajoute deux autres points de vente et porte le réseau de services bancaires à la collectivité de Harris à 199 points de vente à Chicago et dans le nord-ouest de l'Indiana. Notre objectif est d'étendre notre réseau au-delà de la région de Chicago et du nord-ouest de l'Indiana vers d'autres États du Midwest et de doubler la taille de notre réseau afin que le nombre de nos succursales se situe entre 350 et 400 d'ici 3 à 5 ans.
- Les données les plus récentes indiquent que la part du marché des services bancaires aux petites et très petites entreprises de PE – Services bancaires région de Chicago est presque la même que celle des deux autres grandes banques et que l'unité se classe parmi les trois premiers fournisseurs de services aux moyennes entreprises.
- Nous occupons le deuxième rang en Illinois dans l'octroi de prêts indirects pour des véhicules neufs et le premier rang dans l'octroi de prêts pour des véhicules d'occasion.
- Notre taux de recommandation net, une mesure de la fidélisation de la clientèle, a augmenté pour s'établir à 35 % et notre indice de stabilité de la clientèle s'est maintenu à 42 %.

## GROUPE GESTION PRIVÉE (GP)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Augmentation/(Diminution)		Augmentation/(Diminution)		
	T1-2006	c. T1-2005	c. T1-2005	c. T4-2005	
Revenu net d'intérêts (bic)	138	(2)	(1 %)	(9)	(7 %)
Revenu autre que d'intérêts	326	(16)	(5 %)	(99)	(23 %)
Revenu total (bic)	464	(18)	(4 %)	(108)	(19 %)
Provision pour créances irrécouvrables	1	-	-	-	-
Frais autres que d'intérêts	322	(46)	(13 %)	(67)	(17 %)
Revenu avant impôts sur les bénéfices	141	28	26 %	(41)	(23 %)
Impôts sur les bénéfices (bic)	47	7	21 %	(28)	(38 %)
Revenu net	94	21	29 %	(13)	(12 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	1	(9)	(87 %)	(8)	(86 %)
Revenu net avant amortissement	95	12	15 %	(21)	(18 %)
Rendement des capitaux propres	32,1 %		14,1 %		5,5 %
Rendement des capitaux propres avant amortissement	32,6 %		12,1 %		3,8 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	69,4 %		(7,1 %)		1,5 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	69,1 %		(4,5 %)		3,3 %
Marge nette d'intérêts (bic)	8,53 %		0,66 %		0,04 %
Actif moyen	6 428	(614)	(9 %)	(484)	(7 %)
Groupe GP – États-Unis – Points saillants (en millions de dollars américains)					
Revenu total	63	(42)	(40 %)	(77)	(55 %)
Frais autres que d'intérêts	59	(41)	(41 %)	(50)	(46 %)
Revenu net	4	1	33 %	(6)	(60 %)
Revenu net avant amortissement	5	(6)	(55 %)	(12)	(71 %)
Actif moyen	2 145	(717)	(25 %)	(457)	(18 %)

### Analyse des résultats financiers

Le revenu net du premier trimestre a atteint 94 millions de dollars, soit 21 millions de dollars, ou 29 %, de plus qu'à l'exercice précédent. Cette hausse est attribuable à la croissance des revenus d'exploitation dans tous les secteurs d'activité du groupe. Les résultats du quatrième trimestre tenaient compte d'un gain de 49 millions de dollars (18 millions de dollars après impôts) à la vente de *Harrisdirect* ainsi que d'un gain de 25 millions de dollars (16 millions de dollars après impôts) à la vente des actions ordinaires TSX. Par rapport au quatrième trimestre, le revenu net a diminué de 13 millions de dollars, mais il s'est accru de 21 millions de dollars, ou de 29 %, abstraction faite des gains à la vente d'actifs.

Le revenu de 464 millions de dollars inscrit au premier trimestre est inférieur de 18 millions de dollars à celui du trimestre correspondant de l'exercice précédent, mais il a augmenté de 38 millions de dollars, ou de 8,8 %, abstraction faite des résultats d'exploitation de *Harrisdirect*. La forte croissance résulte de l'accroissement des actifs gérés dans les activités liées aux fonds d'investissement, ainsi que de la hausse des revenus de commissions et des revenus liés aux services tarifés dans le secteur du courtage. L'élargissement des marges sur les dépôts et l'augmentation des soldes des prêts sur marge ont également contribué à la croissance du revenu. Par rapport au quatrième trimestre de 2005, le revenu a diminué de 108 millions de dollars, mais a augmenté de 13 millions de dollars, ou de 2,6 %, abstraction faite des gains de 74 millions de dollars à la vente d'actifs et du revenu d'exploitation de *Harrisdirect*, essentiellement en raison de l'accroissement des marges sur les dépôts et de la hausse du revenu des activités liées aux fonds d'investissement.

Les frais autres que d'intérêts ont diminué de 46 millions de dollars, mais ils ont augmenté de 12 millions de dollars, ou de 3,7 %, abstraction faite de *Harrisdirect*. Cette augmentation des frais est principalement imputable à la hausse des frais liés aux revenus. Notre ratio de productivité s'est amélioré de 711 points de base et notre ratio de productivité avant amortissement s'est bonifié de 458 points de base par rapport à l'exercice précédent. Abstraction faite de *Harrisdirect*, le ratio de productivité s'est amélioré de 338 points de base et le ratio de productivité avant amortissement, de 334 points de base. Par rapport au quatrième trimestre, les frais ont diminué de 67 millions de dollars, mais ils ont affiché une baisse de 7 millions de dollars, ou de 2,2 %, abstraction faite de *Harrisdirect*. La baisse du niveau des frais dans l'ensemble des principales unités d'exploitation reflète l'accent mis constamment sur la compression des frais.

Compte tenu de la vente de *Harrisdirect* au quatrième trimestre de 2005, nos activités américaines englobent désormais les services de gestion privée, de gestion des placements et de fonds d'investissement. Abstraction faite de *Harrisdirect*, le revenu s'est accru de 6,2 % par rapport au premier trimestre de l'exercice précédent, en dollars américains, en raison principalement de la solide croissance du revenu lié aux services de gestion privée, toutefois annulée en partie par la baisse du revenu des activités liées aux fonds d'investissement. Abstraction faite de *Harrisdirect*, le revenu net tiré de nos activités aux États-Unis est demeuré essentiellement le même que celui de l'exercice précédent.

### **Faits marquants et réalisations**

Les priorités du groupe pour l'exercice 2006 étaient décrites à la page 50 du Rapport annuel 2005 de BMO. Les faits marquants et les principales réalisations dans la poursuite de ces objectifs prioritaires au premier trimestre figurent ci-dessous.

- L'actif sous gestion et sous administration du groupe, y compris les dépôts à terme, se chiffre à 271 milliards de dollars, soit un recul de 14 milliards de dollars, ou de 5 %, sur 12 mois. Si l'on fait abstraction de l'incidence de la dépréciation du dollar américain et de la vente de *Harrisdirect*, l'actif sous gestion aussi bien que l'actif sous administration du groupe ont progressé de 15 %. Les produits de placement à terme sont restés à peu près inchangés.
- L'actif des services de placement traditionnels a augmenté de 14 % sur 12 mois, et s'établit à 88 milliards de dollars.
- Pour la troisième année de suite, le magazine *Euromoney*, l'une des principales sources d'information européennes sur le secteur bancaire international, a choisi BMO Banque privée Harris comme la banque offrant les meilleurs services de gestion privée au Canada. Harris Private Bank a obtenu le onzième rang parmi les 35 institutions américaines classées. Le sondage dresse la liste des sociétés reconnues par leurs concurrents et les intervenants du secteur comme des chefs de file en matière de services de gestion privée.
- BMO Fonds d'investissement continue de surclasser le secteur des fonds d'investissement au titre du chiffre d'affaires net trimestriel. La croissance de l'actif a dépassé la moyenne du secteur et des autres grandes banques canadiennes. Au cours des trois derniers exercices, l'actif de BMO Fonds d'investissement a progressé de plus de 73 %.
- Une nouvelle famille de produits de placement à terme a été lancée : BMO CPG Taux optimal. Cette nouvelle famille de placements garantis combine en un seul produit les deux principaux avantages des CPG : un rendement maximal et une protection contre le risque de réinvestissement.

## GRUPE SERVICES D'INVESTISSEMENT (SI)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T1-2006	Augmentation/(Diminution) c. T1-2005		Augmentation/(Diminution) c. T4-2005	
Revenu net d'intérêts (bic)	207	(69)	(25 %)	21	12 %
Revenu autre que d'intérêts	536	104	24 %	16	3 %
Revenu total (bic)	743	35	5 %	37	5 %
Provision pour créances irrécouvrables	20	(5)	(19 %)	(4)	(18 %)
Frais autres que d'intérêts	411	39	11 %	39	10 %
Revenu avant impôts sur les bénéfices	312	1	-	2	1 %
Impôts sur les bénéfices (bic)	84	10	13 %	-	-
Revenu net	228	(9)	(4 %)	2	2 %
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	1	1	n.s.	2	n.s.
Revenu net avant amortissement	229	(8)	(4 %)	4	2 %
Rendement des capitaux propres	19,7 %		(3,5 %)		(2,3 %)
Rendement des capitaux propres avant amortissement	19,8 %		(3,5 %)		(2,2 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	55,3 %		2,8 %		2,5 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	55,3 %		2,8 %		2,6 %
Marge nette d'intérêts (bic)	0,51 %		(0,17 %)		0,06 %
Actif moyen	161 100	(41)	-	(2 020)	(1 %)
Groupe SI – États-Unis – Points saillants (en millions de dollars américains)					
Revenu	307	35	13 %	46	18 %
Frais autres que d'intérêts	166	60	57 %	14	9 %
Revenu net	79	(13)	(14 %)	27	52 %
Actif moyen	43 454	8 395	24 %	(1 088)	(2 %)

n.s. – non significatif

### Analyse des résultats financiers

Le revenu net se chiffre à 228 millions de dollars pour le premier trimestre de 2006, soit 9 millions de dollars, ou 3,6 %, de moins qu'au trimestre correspondant de l'exercice précédent. Abstraction faite de l'incidence d'un recouvrement d'impôts des exercices précédents de 32 millions de dollars au premier trimestre de l'exercice précédent, le revenu net a augmenté de 23 millions de dollars, ou de 11 %. La croissance des revenus, la réduction de la provision pour créances irrécouvrables et la baisse des impôts sur les bénéfices ont été contrebalancées en partie par une hausse des frais. Par rapport au quatrième trimestre, le revenu net s'est accru de 2 millions de dollars, ou de 1,6 %. Le quatrième trimestre a profité d'un gain de 25 millions de dollars à la vente d'actions ordinaires TSX.

Le revenu pour le premier trimestre, qui s'établit à 743 millions de dollars, a augmenté de 35 millions de dollars, ou de 5,0 %, par rapport à l'exercice précédent. Abstraction faite de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain, le revenu a augmenté de 7,5 %. Les revenus de négociation sur les instruments dérivés de produits de base ont connu une forte hausse en raison de conditions de négociation favorables et d'un accroissement des activités des clients associées à la plus grande volatilité des coûts énergétiques. Les revenus de négociation sur les taux d'intérêt ont aussi considérablement progressé, les honoraires tirés des activités de fusion et acquisition ont nettement augmenté et le volume des prêts aux entreprises s'est accru. Les revenus tirés des activités de prise ferme de titres de participation et de créances ont diminué; les marges sur les prêts aux entreprises se sont resserrées en raison du contexte concurrentiel et les marges dans les secteurs d'activité sensibles aux taux d'intérêt ont reculé. Les gains sur titres de placement ont diminué de 16 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent et ont profité de l'incidence, au montant de 30 millions de dollars représentant la quote-part du groupe, de l'adoption du changement de comptabilisation des investissements des banques d'affaires au premier trimestre de 2005.

Le revenu net d'intérêts comprend les intérêts gagnés sur les actifs de négociation et les coûts associés au financement de ces actifs. L'écart entre ces deux montants représente notre revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation. Comme nombre de nos actifs de négociation ne portent pas intérêt, le revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation n'est que très légèrement supérieur à zéro pour le trimestre considéré et il affichait un montant légèrement négatif au quatrième trimestre, ce qui a contribué à réduire la marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement. La plus grande part du revenu lié à ces actifs de négociation est composée de gains liés

à l'évaluation à la valeur de marché au trimestre considéré et au quatrième trimestre. Ces gains sont inclus dans les revenus de négociation autres que d'intérêts, et la hausse de ces revenus compense largement la réduction du revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation du trimestre à l'étude et du quatrième trimestre. Le total des revenus de négociation a été très solide pour les deux périodes.

Le revenu net d'intérêts a diminué par rapport à l'exercice précédent en raison d'une baisse du revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation, de l'effet du rétrécissement des marges dans les secteurs d'activité sensibles aux taux d'intérêt, de l'élimination de certains éléments ne faisant pas partie des actifs principaux et du rétrécissement des marges sur les prêts aux entreprises imputable à la concurrence. Ces facteurs ont également contribué à la réduction de la marge nette d'intérêts. L'inclusion d'actifs des EDDV, au montant de 21 milliards de dollars, dans le bilan du groupe SI au premier trimestre de 2005 a réduit la marge nette d'intérêts du groupe de 9 points de base pour ce trimestre. C'est pourquoi, abstraction faite de l'incidence des actifs des EDDV, la marge nette d'intérêts du groupe était inférieure de 26 points de base à celle de 2005.

Le revenu a augmenté de 37 millions de dollars, ou de 5,3 %, par rapport au quatrième trimestre. Les revenus de négociation d'instruments dérivés portant sur les taux d'intérêt, les titres de participation et les produits de base étaient considérablement plus élevés en raison de conditions de négociation favorables et de l'accroissement de l'activité des clients sur les marchés des produits de base. Les honoraires tirés des activités de fusion et acquisition se sont légèrement appréciés, mais les revenus de prise ferme de titres de créance et les revenus de commissions ont enregistré une faible baisse. Les gains nets sur titres de placement ont été inférieurs de 38 millions de dollars à ceux de la période comparable, car cette dernière incluait un gain de 25 millions de dollars constaté à la vente d'actions ordinaires TSX. L'affaiblissement du dollar américain a réduit la croissance du revenu de 7 millions de dollars.

Les frais autres que d'intérêts se sont établis à 411 millions de dollars au premier trimestre, soit une hausse de 39 millions de dollars, ou de 11 %, par rapport à l'exercice précédent et de 39 millions de dollars, ou de 10 %, par rapport au quatrième trimestre, en raison principalement de l'accroissement des coûts de la rémunération liée au rendement. La hausse des revenus en 2006 est concentrée dans les secteurs où les coûts variables sont considérablement plus élevés. La dépréciation du dollar américain a réduit la croissance des frais de 7 millions de dollars par rapport au premier trimestre de 2005 et de 3 millions de dollars par rapport au quatrième trimestre.

Le ratio de productivité du groupe pour le trimestre a reculé de 278 points de base par rapport à l'exercice précédent et de 254 points de base par rapport au quatrième trimestre, et se chiffre à 55,3 %.

Le revenu net provenant des activités aux États-Unis s'établit à 79 millions de dollars américains, soit une baisse de 13 millions de dollars américains comparativement à l'exercice précédent, la hausse des frais n'étant compensée qu'en partie par l'accroissement des revenus de négociation. Le revenu net provenant des activités aux États-Unis est supérieur de 27 millions de dollars américains à celui du quatrième trimestre de 2005, la croissance des revenus de négociation ayant été supérieure à celle des frais. Le revenu net provenant des activités aux États-Unis a représenté 40 % du revenu net du groupe au trimestre considéré, comparativement à 47 % il y a un an et à 27 % au quatrième trimestre de 2005.

Nos services d'investissement aux États-Unis visent surtout les moyennes entreprises dont le chiffre d'affaires se situe entre 50 millions et 1 milliard de dollars américains. Pour le trimestre, le portefeuille des moyennes entreprises a produit 14 % du revenu total du groupe et 30 % du revenu réalisé aux États-Unis. Ces activités sont souvent incluses dans les résultats des services bancaires aux particuliers et aux entreprises par les banques de notre groupe de référence de l'Amérique du Nord. Des résultats pro forma intégrant les résultats de nos activités aux États-Unis dans le secteur des moyennes entreprises à ceux de l'unité PE – Services bancaires région de Chicago sont présentés dans la section correspondante du Rapport de gestion.

## Faits marquants et réalisations du trimestre

Les priorités du groupe pour l'exercice 2006 sont décrites à la page 54 du Rapport annuel 2005 de BMO. Les faits marquants et les principales réalisations du premier trimestre dans la poursuite de ces objectifs prioritaires figurent ci-dessous.

- Au cours du trimestre, BMO Nesbitt Burns a participé à 89 opérations portant sur des titres de participation et des titres de créance canadiens, qui ont permis de réunir 15 milliards de dollars.
- Les importantes émissions du trimestre comprennent un PAPE de 235 millions de dollars visant des parts du Fonds de revenu Jazz Air, l'émission de parts de fiducie de Crescent Point Energy Trust de 220 millions de dollars et un PAPE de 156 millions de dollars visant des parts de Miranda Technologies.
- Les opérations de fusion et acquisition d'envergure annoncées au cours du trimestre comprennent l'acquisition de Viking Energy Royalty Trust par Harvest Energy Trust pour 1 567 millions de dollars américains, la vente de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Maple Leaf Heritage Investments pour 1 175 millions de dollars américains et la vente par BCE de Bell Globemedia Inc. au Régime de retraite des enseignantes et enseignants de l'Ontario, à Torstar et à Woodbridge Co. Ltd. pour 591 millions de dollars.
- En décembre, Harris Nesbitt a agi à titre d'unique preneur ferme de facilités de crédit garanties de premier rang d'un montant de 60 millions de dollars appuyant la recapitalisation de Made2Manage Systems, Inc. par Thoma Cressey Equity Partners et Battery Ventures. Les facilités assurent le financement de la dette nécessaire à la recapitalisation et d'une ligne de crédit à des fins d'acquisition de 20 millions de dollars.
- Sur le plan financier, le trimestre arrive au deuxième rang, après le quatrième trimestre de 2005, pour ce qui est du revenu enregistré par l'équipe Titrisation aux États-Unis. L'équipe a conclu 17 opérations portant sur les conduits au cours du trimestre (ce qui lui a permis de recruter six nouveaux clients), un prêt figurant au bilan et sept opérations à terme, dont l'un à titre de chef de file et les six autres à titre de cochef.

## SERVICES D'ENTREPRISE, Y COMPRIS TECHNOLOGIE ET SOLUTIONS

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T1-2006	Augmentation/(Diminution) c. T1-2005		Augmentation/(Diminution) c. T4-2005	
Revenu net d'intérêts (bic)	(43)	20	31 %	(9)	(24 %)
Revenu autre que d'intérêts	27	-	-	(47)	(63 %)
Revenu total (bic)	(16)	20	54 %	(56)	(+100 %)
Provision pour (recouvrement de) créances irrécouvrables	(55)	2	5 %	(13)	(27 %)
Frais autres que d'intérêts	34	3	9 %	(26)	(41 %)
Revenu avant impôts et part des actionnaires					
sans contrôle dans des filiales	5	15	+100 %	(17)	(82 %)
Impôts sur les bénéfices (bic)	(22)	-	-	(9)	(65 %)
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	19	5	35 %	3	21 %
Revenu net (perte nette)	8	10	+100 %	(11)	(63%)
Services d'entreprise – États-Unis – Points saillants (en millions de dollars américains)					
Revenu	(26)	(2)	(8 %)	(20)	(+100 %)
Provision pour créances irrécouvrables	(18)	5	22 %	(1)	(6 %)
Frais autres que d'intérêts	2	(7)	(78 %)	(10)	(83 %)
Impôts sur les bénéfices	(12)	11	48 %	(9)	(+100 %)
Revenu net (perte nette)	(3)	(11)	(+100 %)	-	-
Actif moyen	4 489	(490)	(10 %)	(738)	(14 %)

## **Services d'entreprise**

Les Services d'entreprise comprennent les unités fonctionnelles qui offrent à BMO Groupe financier une expertise et un soutien en matière de gouvernance dans les domaines tels que la planification stratégique, le droit, les finances, la vérification interne, la gestion des risques, les communications, l'économie, les ressources humaines et la formation. Les résultats d'exploitation comprennent les revenus et les frais liés à certaines activités de titrisation, aux opérations de couverture visant les revenus de sources étrangères et aux activités relevant de la gestion de certains postes du bilan et de la structure globale de l'actif et du passif de BMO.

## **Technologie et solutions**

L'unité Technologie et solutions assure à BMO Groupe financier des services de gestion, de soutien et de gouvernance en matière de technologie de l'information, d'opérations immobilières, de services d'exploitation et d'impartition. Cette unité axe ses efforts sur les priorités établies à l'échelle de l'organisation afin de maximiser la qualité et l'efficacité de l'exploitation et de permettre aux clients de vivre une excellente expérience.

## **Analyse des résultats financiers**

Aux fins de la communication de l'information financière, les résultats d'exploitation de Technologie et solutions sont inclus dans ceux des Services d'entreprise. Cependant, les coûts des services de Technologie et solutions sont transférés aux groupes clients (PE, GP et SI), et seules des sommes peu élevées sont conservées dans les résultats de Technologie et solutions. Par conséquent, les résultats de la présente section reflètent en grande partie les résultats des Services d'entreprise.

Le revenu net se chiffre à 8 millions de dollars pour le trimestre, comparativement à une perte nette de 2 millions de dollars pour le premier trimestre de l'exercice précédent, en raison de la hausse du revenu net d'intérêts.

Le revenu net a reculé de 11 millions de dollars par rapport au quatrième trimestre de 2005. Les résultats du quatrième trimestre ont bénéficié d'un gain de 29 millions de dollars (19 millions de dollars après impôts) constaté à la vente de notre tour de bureaux de Calgary. Les frais autres que d'intérêts du trimestre à l'étude ont diminué, principalement en raison de la baisse des coûts de la rémunération liée au rendement.

Les écarts entre les provisions imputées aux groupes clients, qui sont calculées selon notre méthode de la perte prévue, et les provisions pour créances irrécouvrables pour la période, calculées pour l'ensemble de l'organisation conformément aux PCGR, sont généralement imputés (ou crédités) aux Services d'entreprise.

## **Faits marquants et réalisations du trimestre**

Technologie et solutions vise à améliorer la rentabilité en appliquant la technologie et les processus les plus efficaces et les plus efficaces au sein de BMO. Au premier trimestre de 2006, le groupe a permis la réalisation suivante :

- Les travaux de construction du centre de traitement informatique de Barrie progressent au rythme prévu en vue d'une ouverture à l'été 2006. Deux systèmes d'alimentation électrique permanente ont été activés afin de fournir un courant fiable et stable. Les installations, qui comprendront un centre informatique de pointe et un immeuble de bureaux, amélioreront l'infrastructure de traitement déjà hautement efficace de BMO Groupe financier, grâce à la mise en place de deux programmes indépendants de prestation de services publics, aux innovations technologiques et à la séparation géographique des employés.